

## C'est bien de rigoler devant "le malade imaginaire"

La veille de notre sortie au château de Versailles, on est tout excité à l'idée de faire du théâtre car on n'en a jamais fait. Pendant la sortie, on rencontre Camille, qui va nous faire découvrir le théâtre. Pour arriver dans la salle, des hommes vérifient nos sacs. Ensuite, on doit traverser un très long couloir où on s'amuse à glisser. Quand on sort du couloir, on doit en traverser un autre qui est magnifique car il y a un tapis rouge en velours. On a l'impression d'être un roi. On monte un petit escalier avec des rampes en bois. On arrive dans la salle, on se met en rond et on doit mimer des émotions. On a un peu chaud mais on s'en fiche. Dans la salle, un décor est au fond de la salle. Il représente la cour de marbre du château de Versailles. Celui-ci est bien fait car tout y est : les murs rouges, le sol en marbre blanc, les fenêtres bien rectangulaires et les statues dorées. Les comédiens sont à la lumière, tandis que les spectateurs sont dans l'ombre. On se met tout devant pour bien voir. Plusieurs groupes de trois personnes jouent "le malade imaginaire". Ce qui est bien surtout, c'est que tous les groupes sont différents car, comme on ne connaît pas le texte, on invente tout. Parfois, on se trompe et il faut improviser. On invente autre chose et c'est souvent meilleur. Toute la classe rigole. Quand c'est notre tour, on a un peu le trac mais quand on commence à jouer, tout s'éclaire. La pièce de Molière raconte l'histoire d'un mari qui pense que sa femme ne l'aime pas. L'infirmière du mari tend un piège à la femme et elle tombe dedans. Quand on joue, on a l'impression d'être tout seul et que tout disparaît. La maîtresse, les spectateurs, la salle...tout disparaît. À la fin de notre spectacle, tout le monde nous applaudit énormément. On est très fier de notre pièce. C'est bien de rigoler quand on est si près du théâtre et si loin du reste du monde.

Mikaël

